

Fêtes des récoltes et d'action de grâces

"Priez sans cesse, exprimez votre reconnaissance en toutes choses, car c'est la volonté de Dieu pour vous en Jésus-Christ. " *1 Thess 5.17-18.*

Frères et sœurs, très tôt les parents apprennent à leurs enfants à dire "Merci" ! C'est le "mot magique" que nous leur inculquons dès leur plus jeune âge. Quant à nous, enfants de Dieu, le Seigneur nous demande d'exprimer notre reconnaissance en toutes choses ! Et il ajoute que c'est la volonté de Dieu pour nous, en Jésus-Christ.

Le monde entier est redevable à Dieu, car il fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants ; il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Mais le monde lui en est-il reconnaissant ? Pour remercier, il faut connaître son bienfaiteur et l'aimer... Alors, ce que le Seigneur ne peut obtenir des incroyants, il l'attend des chrétiens. "C'est la volonté de Dieu pour vous en Jésus-Christ. " Voilà pourquoi nous le remercions aujourd'hui, comme nous le faisons tous les jours, d'ailleurs. Et nous ne le faisons pas par devoir, parce que Dieu le veut, mais spontanément et de bon cœur. La foi et l'amour nous y invitent continuellement.

Renoncer à tout pour Jésus, évangéliser tout un pays et convertir les foules, être un héros de la foi, mettre au service de l'Eglise des dons hors du commun, ce n'est pas dans les possibilités de tout le monde. Nous ne possédons pas la même mesure de connaissance et de foi, ni les mêmes aptitudes. Mais tous, ici, nous pouvons remercier Dieu, que nous soyons faibles ou forts dans la foi ! Chacun possède au moins un motif de reconnaissance en commun. Il suffit de savoir d'où l'on vient et ce que l'on doit au Seigneur.

"Exprimez votre reconnaissance ! " nous dit l'apôtre. Alors allons-y ! Et posons-nous deux questions simples : Pour quoi remercier Dieu, et comment ?

*

Pour quoi faut-il remercier le Seigneur ? L'apôtre répond : pour toutes choses ! "Exprimez votre reconnaissance en toutes choses" ! Dit comme ça, on ne peut rien enlever ! Impossible de dire : "Je remercierai le Seigneur pour certaines choses, mais pas pour d'autres !"

"Exprimez votre reconnaissance en toutes choses" ! Pour les grandes et pour les petites. Il vous est déjà arrivé, je pense, d'attendre qu'une personne réagisse à un

service que vous lui avez rendu, un courriel que vous lui avez envoyé, une attention particulière que vous avez eue pour elle. Les jours passent, et rien. Pas un coup de fil, pas un mot. On ne l'a pas fait, bien-sûr, pour recevoir quelque-chose en retour (quoique...), mais l'absence de gratitude fait mal ; elle vous restera longtemps sur l'estomac. Paul avertit : "Exprimez votre reconnaissance en toutes choses" ! Même pour les petites ! L'apôtre sait (et nous ne le contredirons pas) que le chrétien est bien mal placé pour revendiquer quoi que ce soit devant Dieu ; il ne pourra jamais dire, par exemple : "Je mérite plus que ce que le Seigneur m'a donné" !

Quand Dieu a créé Adam et Eve, il leur a dit : "Je vous donne toute herbe à graines sur toute la surface de la terre, ainsi que tout arbre portant des fruits avec pépin ou noyau : ce sera votre nourriture" (Gn 1.29). Mais Adam et Eve n'étaient pas encore des pécheurs. Le ton a changé depuis. Le Seigneur nous dit aujourd'hui : "Demandez, et l'on vous donnera ; Travaillez et priez ; Invoque-moi dans la détresse et je te délivrerai" ! Rien ne nous tombe dans les bras. Il nous faut travailler et tout demander à Dieu.

Tout ce que nous avons vient du Seigneur. Dans son amour, il ouvre la main et nous comble de ses dons, souvent même sans que nous le lui demandions. Il aurait parfaitement le droit de nous dire : "Non, je ne veux rien avoir à faire avec vous, car vous êtes désobéissants et vous transgressez chaque jour ma volonté" ! Remercions-le donc de sa bienveillance qui nous offre tout ce qu'il nous faut pour vivre, même quand il s'agit de petits plaisirs insignifiants.

Oui, remercions-le pour ces innombrables bienfaits qui, considérés séparément, ne signifie peut-être pas grand-chose, mais qui constituent finalement le bonheur de chaque jour ! Tant de choses nous paraissent si naturelles que nous oublions de lui exprimer notre reconnaissance. Des exemples ?

Remercions-le pour le rire de notre enfant (tant d'enfants ne savent pas rire, parce qu'ils ont faim ou sont malades) ; remercions-le pour ce repas entre amis qui nous a procuré de la joie. Remercions-le pour les études et le métier qui nous insèrent dans la société. Remercions-le, s'il nous offre dans sa bonté une eau de qualité que nous pouvons boire (combien n'ont que de l'eau polluée dans leurs conduites ou n'ont pas d'eau du tout ?) Remercions-le, s'il nous donne de respirer de l'air pur et de vivre dans un coin tranquille, à l'abri des oxydes de carbone et du bruit ! Remercions-le pour

l'alternance de froid et de chaleur, car c'est ce qui permet encore à notre terre de produire une abondance de nourriture dont tant d'hommes sont privés. Remercions-le pour les fruits qui nous désaltèrent quand il fait chaud, les légumes du potager, pour le bois, l'électricité et le gaz qui nous réchauffent l'hiver ! Oui, soyons reconnaissants pour les bénédictions dont nous profitons souvent d'une façon si naturelle que nous en oublions de penser à celui qui nous les accorde. Alors disons-lui : "Seigneur, ouvre-moi les yeux, pour que je voie ta bonté en toutes choses. Je veux aussi me contenter des biens que tu m'offres et en montrer ma reconnaissance. Si j'étais saint comme les anges qui t'entourent dans le ciel, tout cela serait normal. Mais je ne suis que ton enfant, dont tu es rarement satisfait et qui ne te procure sans doute pas beaucoup de joie ; et tu me combles malgré tout. Je n'ai rien mérité, et tu m'offres tant !"

Beaucoup de petites joies font un grand bonheur. Si nous devons apprendre à dire merci pour les petites choses, que dirons-nous des grandes ? De quoi avons-nous manqué ? Qui, parmi nous, a été privé de repos ne serait-ce qu'une dizaine de jours cet été ? Quel est l'ouvrier qui a travaillé sans salaire ? Lequel de nous a-t-il été réduit à la mendicité ? Aucun n'est privé de son toit. Aucun ne souffre de la faim. Personne n'est parti en guerre. Nos villes et nos villages n'ont pas été détruits par des bombes comme dans d'autres parties du monde. Nos champs n'ont pas été brûlés. Nous vivons en paix et en sécurité. Nous avons des écoles et des universités pour nos enfants, des hôpitaux pour nos malades, des traitements sans lesquels, sans doute, nous ne serions plus en vie. Frères et sœurs, que n'avons-nous pas ? Remercions Dieu pour tout cela, pour l'amour et les soins fidèles de notre conjoint, pour les parents chrétiens qu'il nous a peut-être donnés ! Disons-lui merci de ce que nous pouvons nous lever chaque matin, travailler, manger à satiété (même si ce n'est pas souvent du filet de bœuf ni les spécialités d'un traiteur !) Remercions-le pour la pension de retraite, même si nous avons espéré davantage, et pour les allocations familiales, pour le repos du soir et du dimanche ! Remercions-le avant tout pour notre Eglise, pour la parole de Dieu qui nous est prêchée fidèlement et les sacrements administrés comme Jésus l'a prescrit, pour nos beaux cantiques et pour les prières qui nous édifient ! Remercions-le pour sa grâce manifestée en Christ, pour son pardon et son salut ! Voilà tout ce que Dieu nous accorde dans son amour ! S'il faisait le compte de tous nos manquements, nous serions sans doute les plus malheureux des hommes. Et

pourtant il nous bénit au point que nous ne manquons pas de joies.

La vie nous offre donc bien des sujets de contentement, pour qui sait les reconnaître. Mais il peut en être autrement. Les chrétiens connaissent, comme tout le monde, ces jours où ils soupirent, pleurent et souffrent. Allons-nous remercier Dieu pour cela aussi ? Oui, puisque Paul le dit : "Exprimez votre reconnaissance en toutes choses, ou : en toutes circonstances". Même dans les épreuves. Remercions-le, même pour la sueur et la fatigue, pour la croix et les déceptions, pour ce qui nous tourmente ou ne nous réussit pas... même si notre pouvoir d'achat diminue au lieu d'augmenter, et pour les soucis secrets qui rongent notre cœur. Remercions-le, au lieu de gémir ! Est-ce possible, demanderez-vous ?

Si les épreuves provenaient d'une autre main, de la main d'un ennemi par exemple, nous aurions de quoi nous inquiéter et nous plaindre. Mais tout nous vient de la même main, du ciel, de la main du Père céleste. C'est une parole difficile à comprendre, et pourtant bien attestée dans l'Écriture : "Supportez la correction : c'est comme des fils que Dieu vous traite" (Hé 12.7). Ainsi, quand Dieu nous fait progresser dans la sainteté, il peut nous dire en même temps : "Je t'aime, ne crains rien, je suis avec toi" ! Et savez-vous pourquoi ? Parce qu'il n'y a que de l'amour dans le ciel. Un amour qui réjouit ou bien un amour qui éprouve, parce que cet amour est soucieux de notre salut. Dieu voit à quel point nous pouvons être orgueilleux et égoïstes, indifférents, tièdes et ingrats. Il nous exerce donc à l'épreuve, pour purifier et affermir notre foi ; il désire produire en nous "un fruit porteur de paix (dit l'auteur de l'Épître aux Hébreux ; et ce fruit il le nomme) : la justice" (Hé 12.11). Ne faut-il pas remercier Dieu pour cela ?

Faisons un parallèle. Dit-on à son médecin ce qu'il doit prescrire ? Ne le sait-il pas mieux que nous ? On lui fait confiance, puisqu'il a été formé pour nous guérir, même s'il lui faut prescrire des piqûres, faire crever un abcès ou se tourner vers le bistouri. Qui lui reprochera de faire mal ? Alors, sachons remercier Dieu, même quand il opère, nettoie nos plaies et nous fait mal. Il le fait uniquement parce qu'il veut corriger ou réorienter quelque-chose chez nous qui menaçait notre foi. Bref, il nous fait grandir dans la sainteté.

Remercier, "c'est la volonté de Dieu pour vous en Jésus-Christ" dit l'apôtre. Pourquoi Paul mentionne-t-il Jésus-Christ ? Parce que sans lui, nous n'aurions

aucune raison de remercier Dieu. Le Père céleste nous aime en son Fils ; il ne pourrait nous bénir corps et âme, si nous n'avions pas cette relation avec lui. Il s'appelle Jésus, celui qui sauve son peuple et son sang nous purifie de tout péché !

Paul, inspiré par l'Esprit, parle du Christ pour nous rappeler que le plus grand bienfait de Dieu est le pardon et la vie éternelle. Voilà pourquoi Jésus est au centre de toute célébration chrétienne, y compris une fête des récoltes et d'action de grâces. Sans lui, il nous manquerait l'essentiel : la paix avec Dieu. C'est pour ce don que nous voulons avant tout le louer, comme l'a fait David, quand il chantait : "Bénis l'Eternel, mon âme ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Bénis l'Eternel, mon âme, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, qui guérit toutes tes maladies !" (Ps 103.1-3).

*

Frères et sœurs, comment dire notre gratitude ? C'était notre seconde question... "Exprimez votre reconnaissance !", commande l'apôtre. Disons merci à Dieu ! La gratitude chrétienne s'exprime par la louange et l'action de grâces. Confessons aujourd'hui et chaque jour, que le Seigneur est bon envers nous, qu'il est un Dieu fort et bienveillant ! Si nous ne souhaitons rien de bons à ceux qui nous déplaisent et répondons à leur méchanceté par la colère, Dieu, lui, agit autrement : dans son amour il nous comble de biens. Un chrétien lui dit combien il est heureux d'avoir un tel Dieu !

Gratitude signifie aussi contentement. Deux enfants mangent des raisins. L'un se réjouit de leur parfum et de leur saveur, l'autre en crache la peau et les pépins avec impatience. Deux autres regardent un rosier. Le premier ne voit que les épines, le second est sensible à la beauté de ses fleurs. Il en est toujours ainsi. On peut en toutes choses voir le bon et le mauvais. L'Esprit nous dit dans sa parole : "La piété est une grande source de profit quand on se contente de ce que l'on a " (1Tm 6.6). Il y en a qui ne sont jamais satisfaits. Ils ne songent qu'à critiquer et à grogner. Ils ne voient plus les belles et bonnes choses, mais vivent dans le mécontentement. Bien sûr, tout n'est pas parfait autour de nous, y compris dans l'Eglise. Il y a des revendications qui sont justifiées. Et pourtant, jamais le chrétien ne dira à Dieu : "Tu pourrais m'en donner davantage". Il louera son Père céleste parce qu'il prend soin de lui et lui offre ce dont il a besoin. Un tel baille d'ennui et de lassitude, alors qu'il peut se payer ce qu'il y a de

plus cher. Il vit dans l'abondance sans trouver le bonheur, tandis que son voisin, dans la maison d'en face, a tout juste ce qu'il lui faut pour vivre, surveille ses dépenses et mange ce qu'il y a de plus simple, mais le fait en joignant les mains et en disant : "Seigneur, je te bénis pour tous ces bienfaits !" Lequel est le plus heureux ? Voyez-vous, la gratitude chrétienne va la main dans la main avec le contentement et la joie.

La fête des récoltes et d'action de grâces que nous célébrons aujourd'hui remonte au temps de Moïse. Chaque année, lorsqu'il avait rentré les fruits de la terre, le peuple d'Israël devait célébrer une fête solennelle. Il remerciait le Seigneur pour tous ses biens. Les croyants ne devaient pas venir les mains vides, mais lui apporter des dons, les offrandes de leur amour ! Les Hébreux devaient aussi remettre au temple la dîme de leurs biens. Nous sommes dans la nouvelle alliance et Dieu ne nous a pas donné de commandement précis à ce sujet. Mais il va de soi que le chrétien ne se présente jamais devant lui les mains vides, qu'il ne les joint pas dans la prière en refusant de les ouvrir pour le Seigneur et son prochain ! Dieu nous a beaucoup donné, frères et sœurs. Savez-vous pourquoi ? Pour que nous le servions en ouvrant nos mains avec joie, afin que son Évangile puisse être proclamé et que le prochain soit secouru dans sa détresse.

Combien donner ? Ce n'est pas à moi de vous l'apprendre. Notre salaire, notre épargne, nos biens doivent nous le dire, et avant tout notre amour pour Dieu. Donnons à Dieu, pour la prédication de sa parole et le salut des incroyants, et donnons à celui qui vit dans le besoin ce que peut donner un chrétien reconnaissant ! Remercions-le, soyons heureux et satisfaits de ce qu'il nous accorde, et apportons-lui d'abondantes offrandes d'amour ! Alors chaque fête, semblable à celle d'aujourd'hui, sera pour nous un avant-goût de la fête d'action de grâces que nous célébrerons un jour dans le ciel. Amen. "Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ. " Amen !